

Le mouvement des architectes
et de leurs partenaires
pour le développement de l'innovation

Sommaire

Edito.....	1
Tokyo, observatoire de la modernité	2
Archinov au Conseil Economique et Social..	3
Archinov et le CAUE 95.....	3
Qualité d'usage pour tous.....	3
Carmen et le CSTB au théâtre Mogador.....	3
Carnet de voyage sur Jacques Ferrier.....	4
Bulletin d'adhésion.....	4

ARCHINOV

association loi 1901

12, bd Magenta - 75010 Paris
T. 01 43 80 46 06 - F. 01 46 22 21 41
E mail : info@archinov.com
site web : www.archinov.com

Conseil d'administration 2005

P. Bazaud, A. Birault, S. Brindel-Beth, J.-L. Chassais,
N. Fraineau, M. el Hassani, U. Keller,
D. Klinkammer, C. Lalande, P. Lamy-Kajari,
F. Martin-Lavigne, T. Loyer, E. Pelegrin-Genel,
M. Rochas, B. Rousseau.

Composition du bureau 2005

- **Président** : D. KLINKAMMER
Tél. 01 43 80 46 06 - Fax. 01 46 22 21 41
- **Vice-présidents** : P. Bazaud,
Tél. 01 42 39 39 39
S. Brindel-Beth, Tél. 01 42 79 07 66
- **Secrétaire général** : Ch. Lalande
- **Trésorier** : F. Martin-Lavigne
Tél. 01 42 80 48 07
- **Chargée de mission** :
Communication : Nicole Fraineau
Tél. 01 40 70 08 44 - Fax. 01 47 23 50 33

AGENDA

- Mardi 28 juin à 17h : CSTB-ARCHINOV
conférence avec **Architecture Studio**
(4, av du recteur Poincaré, Paris 16^e)
- Mardi 20 Septembre de 17 à 19h :
conférence sur **L'avenir durable de la HQE**
suivi d'un cocktail
(Institut Vatel, 122, rue Nollet, Paris 17^e)
- En fin d'année :
ARCHINOV fête ses 10 ans !
(Contact : nicole.fraineau@mercatic.com)

LA LETTRE D'ARCHINOV ■ ■ ■ N°26 juin 2005

EDITO

10 ans d'innovations, le bilan serait simple à dresser au regard des évolutions techniques, mais peut-on en dire autant de l'environnement du projet ? Peut-on parler d'innovation dans les pratiques professionnelles ?

Les modifications du cadre législatif, les retours d'expériences des projets menés à l'étranger, la prise en compte de l'environnement ont nécessairement influencé nos modes d'approche de la démarche de projet. Et lorsque je dis nous, je parle évidemment de l'ensemble des partenaires de la maîtrise d'œuvre.

Mais alors que le contexte économique nous imposerait la nécessité vitale d'unir nos forces, les querelles autour de la défense d'intérêts souvent corporatistes tiennent le devant de la scène. Pendant ce temps, une autre partie se joue dans les coulisses. Les grandes structures d'ingénierie sont rachetées par des groupes anglo-saxons, les agences d'architectes restent confinées au stade de microstructures (5% des agences ont plus de 5 salariés), et la maîtrise d'ouvrage dans son ensemble peine à assumer ses responsabilités dans la définition de véritables programmes fonctionnels et budgétaires.

Pour éviter de retomber dans un débat qui opposerait la sacro-sainte liberté de création de l'architecte à la rigueur et l'austérité de l'ingénierie, il serait plus judicieux de remettre la méthodologie du projet au cœur de la réflexion de l'ensemble de la maîtrise d'œuvre afin de la faire respecter par les donneurs d'ordre.

De quel projet parlons-nous ? Si on s'en tient au domaine de la maîtrise d'œuvre d'un bâtiment, s'agit-il d'un projet de construction, d'ingénierie, d'architecture ? Selon la loi MOP, la maîtrise d'œuvre doit permettre d'apporter une réponse architecturale, technique et économique au programme du maître de l'ouvrage. Il est évident que dans sa dimension sociale, économique, technique, le projet appelle de multiples réponses, c'est

l'essence même du projet d'architecture. C'est en cela que la production de l'architecture doit faire appel à de multiples compétences, et ne peut pas être le seul fait des architectes, même si leur rôle est prééminent dans la conduite du projet pour en assurer la cohérence.

L'effet pervers de la loi sur l'architecture de 1977, en réservant aux architectes le monopole de l'élaboration du "projet architectural faisant l'objet de la demande de permis de construire" est de les enfermer dans le champ d'une mission dite de "conception architecturale" qui ne constitue qu'une partie de la démarche de projet. Plutôt que de revendiquer l'extension d'un monopôle il me semblerait plus salutaire de convaincre et démontrer notre compétence à maîtriser un processus complexe requérant une multitude d'acteurs.

C'est par la logique du dialogue que nous devons rallier nos partenaires à notre cause commune : l'architecture.

La démarche HQE constitue une formidable opportunité pour unir notre approche et réaffirmer auprès des maîtres d'ouvrages la nécessité de mettre en œuvre une véritable ingénierie du projet. La multiplicité des données à prendre en compte ne doit pas aboutir à l'accroissement et à la juxtaposition d'acteurs "spécialisés" mais conduire à un véritable management de projet.

Pour préserver un processus faisant appel à tous nos savoirs faire, nous devons rester vigilant face à la tentation d'entraîner et enfermer la démarche HQE dans un cadre normalisé. Cela aurait pour effet de réduire la richesse de la démarche conceptuelle au profit de la mise en œuvre de règles, de certifications et d'avis techniques.

Archinov, fidèle à sa vocation, s'engage dans le débat en organisant pour la rentrée une table ronde sur l'avenir de la démarche HQE, et participera à la maison de l'architecture à une série de conférences sur l'innovation dans les pratiques du métier.

Didier Klinkammer
klink@noos.fr

ARCHINOV ■ ARCHINOV ■ ARCHINOV

A R C H I T E C T U R E - I N N O V A T I O N

Le logement de demain Audition d'Archinov au Conseil Economique et Social

Dans le cadre d'une saisine de la section Cadre de Vie du Conseil Economique et Social sur le thème "Le logement de demain, pour une meilleure qualité de vie", Archinov a été auditionné le 16 février dernier.

Un projet d'habitat ou d'aménagement urbain est une réponse apportée dans un contexte culturel spatial et économique à une époque donnée. Depuis de nombreuses années, la conception des espaces de logement a été l'objet d'intenses recherches.

De nombreux projets aujourd'hui intègrent les réflexions sur l'évolution des modes de vie : aspiration d'autonomie, demande de services, de volumes, etc. La question qui se pose est pourquoi les expériences innovantes sont-elles limitées ? Comment inciter le secteur privé à s'engager dans une démarche innovante ?

Il n'y a pas de modèle idéal, quelles seront les nouvelles aspirations de la population dans 10 ou 15 ans ? Le durable c'est le transformable, le réversible. La réussite d'un projet passe par la volonté d'un maître d'ouvrage à s'engager dans un processus de réflexion de qualité avec l'ensemble des acteurs y compris les usagers.

Quels outils opérationnels mettre en œuvre

pour susciter des programmes de logements innovants ?

Pour répondre à ces questions ARCHINOV crée un groupe de travail sur "le logement de demain". Il se propose d'analyser un cas réel, la "Cité manifeste" de Mulhouse et d'en faire une lecture critique autour du thème de l'innovation. Ce groupe de travail est ouvert à tous ceux qui souhaitent venir réfléchir sur ces thèmes.

Notre objectif est d'apporter une contribution à la réflexion dans le cadre de la future loi sur l'habitat pour tous.

Didier Klinkammer

Contact : Mehdi el Hassani - m.elhassani@wanadoo.fr

Elsabeth Pélegrin-Genel - epelegrin@wanadoo.fr



Tokyo, observatoire de la modernité

Tokyo, ville de la démesure, toujours à l'affût de l'innovation technologique, est un excellent observatoire de la ville contemporaine tant sur le plan urbain qu'architectural. C'est une mégalopole de 12 millions d'habitants si l'on ne compte que ses 23 arrondissements. Sa densité est de 5200 hab/km², soit presque le double de Paris.

Son développement, ses paysages urbains, ses architectures, son absorption des réseaux..., sont autant d'éléments qui méritent d'être vus et analysés.

L'appréciation de la dimension de Tokyo est immédiate.

Son étendue horizontale est rapidement révélée par les longues distances à parcourir pour atteindre les différents centres de la ville tokyoïte. Une étendue dans laquelle des tours, des édifices plus ou moins hauts voire même des maisons individuelles peuvent se partager une même parcelle.

Paradoxalement, l'ascension verticale des constructions, leur disposition aléatoire et leur concentration sur un territoire limité, multiplient les obstacles à toute échappée visuelle. Cela peut faire naître un sentiment assimilable à l'oppression.

Or, cette dernière impression est rarement ressentie dans le périmètre de l'un des nombreux centres de Tokyo quel que soit le gigantisme de ses constructions.

D'abord, ces centres, contrairement aux rues qui les composent, sont des entités clairement définies : des quartiers. Ils portent chacun un nom propre : celui de la gare qui le dessert.

Ils sont autant de bulles aux atmosphères totalement différentes, mais donnent tous l'impression d'un dynamisme permanent.

Celui de Ginza est emblématique du boom économique de la capitale japonaise. Il se développe du centre historique jusqu'à l'extension de la ville, construite en 1960 par Kenzo Tange sur la baie de Tokyo. On y croise beaucoup de gens, de jour comme de nuit, qui vont aux grands magasins, aux bureaux, aux salles de Patchinko et de karaoké, aux centres de congrès, aux commerces installés au pied des immeubles des années 60 et autres lieux d'activités...

On y croise également quelques architectures plus éclectiques des années 80.

Aujourd'hui, cet ancien royaume de shopping a cédé la première place à Shibuya. Là, les façades des grands magasins n'assurent plus forcément le rôle d'éclairage et de ventilation, mais assurent désormais la communication sous toutes ses formes : écrans de projection, parois totalement aveugles devenues supports publicitaires, façades-enseignes...

Desservi par la même gare, le quartier Aoyama est celui du luxe et de mode.

Adoptant un marketing plus subtil, les marques implantées sur Omotesando-Dori font appel à des architectes de renommée pour construire des bâtiments singuliers qui deviennent l'emblème de la marque : Prada, Tod's, Dior... Ces bâtiments généralement construits en verre deviennent un symbole lumineux la nuit, plus grand et plus puissant que les enseignes qui scintillent aux alentours.

Bien qu'une grande quantité de commerces s'y concentrent, Shinjuku laisse une



impression différente. La concentration des immeubles de grande hauteur, dont le recul rend compte des dimensions physiques, s'alterne avec des masses bâties aux façades totalement tapissées d'affiches publicitaires. La nuit, la présence permanente de la foule, le bruit des hauts-parleurs et des machines à sous et le scintillement des néons crée une image spectaculaire et donne l'impression que cette ville ne dort jamais.

Sorti de la gare d'Ueno, on traverse un grand parc dans lequel ont été regroupés

ARCHINOV ■ ARCHINOV ■ ARCHINOV

A R C H I T E C T U R E - I N N O V A T I O N



plusieurs musées de la capitale. Cette concentration de bâtiments de briques, de pierre et de béton, datant tous d'une même époque, a quelque chose d'étrange. Le long de ce parcours qui débute devant une réalisation de Le Corbusier et s'achève devant un temple surplombant un lac, le regard surprend de temps à autre des tentes de couleur bleue, soigneusement implantées entre les arbres, « habitant » les sans abri.

Nous terminerons ce parcours par Roppongi Hills, le nouveau quartier en puissance de Tokyo. Bien que très sûr à toute heure de la nuit, Roppongi est initialement connu pour son activité nocturne. Aujourd'hui de nouveaux sièges sociaux de grandes firmes, des enseignes hôtelières, des restaurants, des cafés, des galeries et des commerces émergent à tous les coins de rues. Une vaste opération immobilière achevée en 2003 ayant eu une intégration ingénieuse des réseaux de transports transforme peu à peu cette partie de la ville un quartier d'affaires de loisirs et de luxe.

A la fois effrayante et impressionnante, Tokyo concentre les symboles de la modernité et du capitalisme effréné. Comparée au modèle de la ville

européenne qui est structurée depuis la renaissance sur les fondements de la perspective, Tokyo est une composition fragmentaire, volontairement dépourvue de toute logique spatiale. La capitale nipponne est, depuis les années 60 le produit immédiat de la structure économique locale : la concurrence entre les grandes compagnies privées liées aux stratégies financières des compagnies de chemins de fer est souvent à l'origine du développement de l'immobilier. Ce phénomène est d'autant plus accentué par le Zaibatsu. Ces conglomérats généralement appartenant à un groupe financier, ont les moyens de créer des supermarchés, posséder des agences publicitaires ou de voyage, de faire du développement foncier ...

Il en résulte un éclectisme et un dynamisme urbain qui font cohabiter plusieurs types d'activités dans un même bâtiment, et plusieurs tailles d'édifices sur une même parcelle. Cette liberté qui confère à Tokyo un visage fascinant n'en reste pas moins effrayante dès lors que l'on se trouve en dehors des centres nerveux de la ville. L'absence d'identité visuelle de l'espace urbain et le désintéressement généralisé pour l'espace physique, peuvent être très déstabilisants.

Si l'efficacité de ce modèle remet en cause les outils de l'urbanisme de la ville européenne post-industrielle, celui-ci n'en reste pas moins la preuve que l'architecture est un outil indispensable à la maîtrise du cadre de vie, quand bien même cette architecture devra se plier aux lois du marketing.

Mehdia el Hassani architecte desa
E-mail m.elhassani@wanadoo.fr

Un partenariat avec le CAUE 95 se met peu à peu en place

Le CAUE 95 et Archinov ont entamé un dialogue fructueux sur la question toujours délicate de l'évaluation des projets architecturaux et de la satisfaction des usagers. En Février dernier, une première visite a été organisée par le CAUE 95 et son directeur Thierry Loyer. Nous avons visité avec les concepteurs et les utilisateurs, la médiathèque de Taverny et l'école de musique d'Osny. Ce premier contact sera suivi d'autres visites, et un partenariat avec le CAUE 95 se met, peu à peu, en place. L'objectif est de travailler ensemble sur ce qui fait la qualité d'un projet et, dans un premier temps, de mettre au point une grille d'analyse.

Contact Elisabeth Pélegrin-Genel
epelegring@wanadoo.fr

Information

La délégation interministérielle aux personnes handicapées a organisé une réunion ce 31 mai afin de préparer la méthode qui permettra de mieux former la profession aux dernières exigences de la Loi du 11 février 2005 et jeter les bases d'une nouvelle démarche de "qualité d'usage pour tous" dans la construction et l'aménagement. Francis Martin-Lavigne a proposé sa participation au groupe de travail intitulé "Qualité d'usage pour tous et HQE".

f-martin-lavigne@free.fr

Carmen et le CSTB au Théâtre Mogador

J'ai assisté le 29 avril à la soirée musicale organisée par le C.S.T.B. au Théâtre Mogador pour la démonstration des performances du système "CARMEN" (Contrôle Actif de la Réverbération par Mur virtuel à Effet Naturel), créé par le C.S.T.B. ARCHINOV y était conviée.

Trois concerts différents étaient à l'affiche :

- Schubert
(soliste soprano, clarinette et piano),
- Jazz et boogie
(piano, guitare, contrebasse)



- Beethoven (Orchestre de Paris)
80 musiciens.

Le public dont j'étais à pu se rendre compte

en "live", au cours du concert, de l'efficacité du système "CARMEN".

Le principe "CARMEN" repose sur la création de murs virtuels constitués de cellules réparties autour de la salle et en plafond.

Pour le Théâtre Mogador de 1800 places, 32 cellules et renforts de scène ont été installés en septembre 2002.

La démonstration acoustique était très convaincante. Je vous invite à recueillir auprès du C.S.T.B. les informations techniques.

Nicole Fraineau, chargée de communication Archinov

BIENVENUE

aux nouveaux adhérents et partenaires :
Jean-Pierre Proust et Urs Keller (Architectes)
CLESTRA, STONE ALU GROUP, THOMAS-
HARRISSON, RABOT-DUTILLEUL, SUPAE-IDF.



Bulletin d'adhésion :

■ Cotisation

Pourquoi adhérer à ARCHINOV ? Parce que demain ne sera jamais plus comme hier. Ce n'est pas une crise que nous vivons mais une véritable mutation. Ce n'est pas en ressassant de vieilles recettes que le secteur du Bâtiment s'en sortira. Il nous faut plus que jamais faire appel à l'innovation et favoriser le dialogue interprofessionnel. C'est pour cela qu'ARCHINOV a été créée. Rejoignez-nous pour prendre part à ses actions.

■ Bulletin

Société :

Nom.....

Prénom :

Adresse :

.....

Tél :

Fax :

Email :

Site : http://.....

■ Montant de la cotisation 2005

- Architectes :
 - indépendant 80 €
 - jeune archi. 40 €
 - organisation professionnelle 480 €
- Chercheurs : indépendant 80 €
 - entité 480 €
- Enseignement :
 - étudiant 16 €
 - enseignant 40 €
 - entité 480 €
- Partenaires professionnels :
 - indépendant : 160 €
 - organisation professionnelle : 480 €
- Industriels et constructeurs : 800 €
- BET :
 - CA > 760 000 € : 480 €
 - CA < 760 000 € : 160 €

A régler par chèque bancaire à l'ordre d'ARCHINOV. A renvoyer à ARCHINOV : Patrice Bazaud : 12 bd Magenta, 75010 Paris. Une attestation sera délivrée à réception. N° SIRET 404 832 628 000 14
Réf. bancaire : BARCLAYS ARCHINOV
Code : banque 30588, guichet 61074
Compte n° : 77897720801



Carte Blanche à Jacques Ferrier

Cela avait le goût, la couleur, l'odeur d'une Carte Blanche, et pourtant ce n'était pas tout à fait une Carte Blanche... puisqu'elle était organisée, non par Archinov mais par AMO. Peu importe, le public, très nombreux, a retrouvé, avec un immense plaisir, le format original des célèbres Cartes Blanches d'Archinov et du CSTB, avec comme invité, l'architecte Jacques Ferrier.

Les maisons Phénix lui ont demandé de créer une nouvelle gamme de maisons individuelles. Ferrier, aurait pu se contenter de relooker la fameuse maison à ossature métallique mise en œuvre un peu partout en France depuis les années quarante... Bien entendu, les choses ne se sont pas passées comme cela. Ferrier a d'abord étudié attentivement les modes de fabrication de la maison et ses potentialités, avec son squelette métallique dissimulé sous une vraie maison traditionnelle, tout en réfléchissant aux références culturelles et symboliques sous-jacentes et aux attentes des clients.

Puis, il a proposé quelques changements mineurs qui, additionnés les uns aux autres, donnent une maison totalement innovante : Une plus grande hauteur sous plafond, une structure métallique apparente, un espace en plus intégré à la construction, mais non fini, un catalogue de matériaux différents, avec une mise en couleur identique pour la toiture et les murs de façade, un pignon plus libre qui peut s'inspirer d'une architecture régionale, des accessoires HQE, (production d'eau chaude solaire, récupération des eaux de pluie, par exemple).

Ces changements pris individuellement restent mineurs car ils ne modifient pas le système de construction ou la trame employée jusqu'ici, ni théoriquement le budget. Agencés entre eux, ils renouvellent totalement la maison Phénix et produisent une architecture intéressante qui se décline avec de nombreuses variantes, y compris une maison loft qui semble promise à un bel avenir.

Ferrier a réalisé un travail approfondi sur le plan et propose de multiples variantes innovantes tout en restant dans les surfaces usuelles. Il s'affranchit du couloir, bouleverse la représentation classique de la cuisine et s'adapte aux évolutions des modes de vie des Français, grâce à son fameux espace en

plus. Cette démarche initiée par Phénix donnera peut-être des idées aux autres constructeurs de pavillons. En effet, il semble indispensable que cette politique audacieuse ne reste pas isolée : le public, probablement un peu déconcerté dans un premier temps, suivra quand il se verra systématiquement proposer des maisons de cette qualité...

Dans un deuxième temps, Ferrier a présenté le "Concept Office". Ce projet, étudié en collaboration avec EDF, n'est pas destiné à être construit tel que. Il est une sorte de laboratoire virtuel, à l'image du "concept car" en vogue chez les fabricants automobiles. Il rassemble dans une même enveloppe les innovations technologiques les plus récentes, avec une démarche exemplaire sur le plan HQE et propose différents aménagements de travail (mais pas seulement) et une réflexion sur les nouveaux modes de vie (travail et hors travail). La mixité des usages est déclinée à tous les niveaux, ou presque.

Autour d'une couronne de bureaux, de multiples espaces collectifs à l'échelle de l'entreprise ou de la ville se déploient sous des serres tempérées ou dans des lieux plus ouverts permettant une traversée fluide du bâtiment. On reconnaît la "patte" de Ferrier avec l'utilisation de balcons pour les bureaux qui créent un univers original inhabituel dans le tertiaire et se transforment en double peau au Sud.

Ce projet est en quelque sorte un inventaire à la Prévert de tout ce que pourrait être un bâtiment de bureaux ouvert sur la ville et se revendiquant comme un véritable morceau de ville. "Concept Office" offre une "exploration des possibles". Les maîtres d'ouvrages, les élus locaux, et les architectes y puiseront certainement quelques idées... Et peut-être des arguments convaincants pour défendre leurs propres projets lorsque ces derniers sortent des sentiers battus. Car Jacques Ferrier est un architecte généreux qui n'hésite pas à mettre à plat sa démarche, à faire partager ses recherches pour convaincre chacun qu'on peut faire de l'architecture et produire de véritables lieux de vie, quelle que soit la commande initiale, à condition de prendre le temps de réfléchir et le temps d'expliquer...

Elisabeth Pélegrin-Genel
epelegring@wanadoo.fr